

pendant ou après la fleur. On ne peut jamais alors tailler sans dommage ; le moindre est de casser le pédoncule de beaucoup de boutons ou de jeunes fruits.

## POÉSIE.

### LA CHANSON DE JEAN-BAPTISTE.

AIR : J'ai deux grands bœufs dans mon étable.

PIERRE DUPONT.

Je vis comme un roi sur ma terre,  
Avec ma femme et mes enfants ;  
Dans une forêt séculaire,  
J'ai déjà bûché trente arpents ;  
Sauf les dimanches, sans relache,  
J'exerce mes robustes bras,  
Et, bien que rude soit ma tâche,  
Mon courage ne mollit pas.  
Sans regrets, sans envie,  
Gaiement passe ma vie ;  
Je possède un trésor malgré ma pauvreté :  
C'est mieux que l'or, car c'est la liberté !

Durant l'hiver, lorsque la neige,  
Blanchit la plaine et les vallons,  
Et que le vieux Nord-est assiège  
Les arbres au sommet des monts,  
Moi seul, travaillant comme quatre,  
Dans la forêt, des mois entiers,  
Je ne cesse, à grands coups, d'abattre  
Erables, pins et merisiers.  
Sans regrets, etc.

En mars, à mon érablière,  
Quand la sève est en mouvement,  
Le feu brille sous ma chaudière  
Où bout le liquide écumant,  
J'ai du sucre fait à ma porte !  
La ville, au sucre canadien,  
Préfère celui qu'on importe ;  
Le nôtre pourtant le vaut bien !  
Sans regrets, etc.

Sitôt que la neige est fondue  
Par les chauds rayons du printemps,  
Avec mes bœufs et ma charrue,  
Je m'en vais labourer mes champs,  
Je jette au sillon la semence,  
Que le bon Dieu fera germer ;

En son appui j'ai confiance ;  
Mon père m'apprit à l'aimer.  
Sans regrets, etc.

Quand le soleil sur cette plage  
A fait mûrir fleurs et moissons,  
Que les oiseaux sous le feuillage,  
Répètent leurs douces chansons,  
Tour-à-tour je coupe et je fauche  
Les foins et les tiges des grains ;  
Et, Dieu merci, je ne suis gauche  
En nul ouvrage de mes mains.  
Sans regrets, etc.

Le ciel bénit notre ménage ;  
Neuf beaux enfants sont notre espoir ;  
Joseph est pleine de courage,  
Elle travaille jusqu'au soir ;  
C'est une fière ménagère  
Qui veille à tous nos animaux,  
Bonne femme, excellente mère,  
Pour son mari, pour ses marmots.  
Sans regrets, etc.

J'aime la paix, car avec elle  
Je vois mon pays florissant  
Et l'Évangile me rappelle  
Qu'il ne faut pas verser le sang ;  
Mais si le clairon de la guerre  
Retentissait au Canada,  
Mon fusil ne manquerait guère  
Quiconque nous attaquera ;  
Même au prix de ma vie,  
Je veux pour ma patrie,  
Conservé un trésor, malgré ma pauvreté :  
C'est mieux que l'or ; car c'est la liberté !

A. MARSAIS.

Montreal, 1er Janvier 1862.

### HYGIÈNE.—RÈGLES POUR L'HIVER.

Ne vous couchez jamais avec les pieds glacés ou humides. En vous exposant à une température plus froide, fermez résolument la bouche, afin que forçant l'air à passer d'une manière détournée par le nez et la tête, il puisse arriver réchauffé aux poumons, et par ce moyen empêcher ces chocs et ces frissons subits qui finissent si souvent par la pleurésie, la pneumonie, et autres maladies dangereuses.